



Avant-première

Date: **25/06/26**

Heure: **20:00:00**

Lieu: **Sauvinière**

**en présence du
réalisateur**



La Chaleur

Travaillé par une tension sourde digne d'un polar, le film de Stéphane Demoustier (L'Inconnu de la Grande Arche) évoque, avec une juste profondeur et dans un décor de carte postale estival, une adolescence tout en détresse silencieuse et en questionnement moral

Il fait anormalement chaud sur les plages des Landes et Marouane, 17 ans, passe sa dernière journée au camping avec une angoisse : le corps qu'il a enseveli la veille sur la plage va-t-il apparaître au grand jour ? Marouane se demande par ailleurs s'il n'est pas en train de tomber amoureux de la charmante Giulia...

Dans son précédent film sorti l'hiver dernier, L'Inconnu de la Grande Arche, Stéphane Demoustier racontait la solitude d'un architecte aux prises avec des pressions politiques et bureaucratiques qui l'empêchaient de garder son indépendance et le contrôle sur son projet personnel. Epuré et économe en effets, La Chaleur raconte une autre forme de solitude et de parcours de vie semé d'embûches, jusqu'à la perte de contrôle. Soit l'histoire d'un effondrement psychologique et physique, préservé de tout jugement. Cartographiant parfaitement l'espace de son intrigue en trois lieux clés, un camping, la plage et la mer, le cinéaste réussit un huis clos qui se déploie au grand air. Soutenu par un vrai suspense (va-t-on retrouver le corps ? Marouane va-t-il tout avouer ?), le film demeure avant tout le portrait d'un adolescent en perdition, hanté par un dilemme moral (comment continuer à vivre après un tel acte ?) qui conditionne son existence, et non un film policier classique dont l'enquête encombre tout le récit.

Rarement un film aura approché d'aussi près les conséquences d'un fait divers tragique mettant aux prises un adolescent qui n'avait pourtant rien demandé. Dix-sept ans, c'est l'âge où l'on profite de la vie avec intensité et légèreté ; or, dans ce décor assommé par un soleil de plomb, on suit un personnage qui ne fait plus que souffrir et culpabiliser intérieurement, et dont la flamme du désir de vivre s'éteint au fil des minutes. Triste et seul au milieu des autres qu'il ne cesse de croiser sur son chemin le lendemain de son acte, Marouane reste en marche, fait comme si de rien n'était aux côtés de ses parents, de ses potes et de cette amie avec laquelle il pourrait peut-être se passer quelque chose.

Film de paradoxes dans lequel communie une jeunesse belle et grave, avec ce mélange de sensualité et de mort, de lumière et de noirceur, de polar et de film de vacances insouciant, La Chaleur est une évocation subtile et sans concession de la fin de l'adolescence, portée par un jeune comédien, Hadrien Hussein, qui incarne avec talent un personnage complexe et énigmatique dont on n'est pas près d'oublier le regard angoissé.

Nicolas Bruyelle, les Grignoux

en présence de Stéphane Demoustier, réalisateur

